

## Éditorial

Denis Szabo

Volume 2, Number 1, January 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/017005ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/017005ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0065-1168 (print)

1718-3243 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Szabo, D. (1969). Éditorial. *Acta Criminologica*, 2 (1), 3–9.  
<https://doi.org/10.7202/017005ar>

## EDITORIAL

Dans son acception originelle la criminologie visait à expliquer la personnalité criminelle, en fonction de ses éléments génétiques, bio-psychiques et socio-culturels. Au gré des temps et des pays, c'est soit l'un, soit l'autre aspect qui a été mis en évidence par des chercheurs ou des praticiens. La tradition médico-psychologique voulait comprendre l'homme criminel et, de Lombroso jusqu'à di Tullio, De Greef et Zilborg, elle effectue une analyse spectrale de la personnalité dans ses éléments affectifs, génétiques et encéphaliques, filtrés certes par le monde socio-culturel mais le transcendant radicalement. Les sciences sociales naissantes, de Durkheim à Sutherland, Sellin et Reckless, voulaient comprendre la société, ses valeurs culturelles comme ses institutions et les structures qui s'y reflétaient, car c'est elle qui « produisait » la criminalité et la « déviance ». Le droit n'était qu'un reflet des rapports de force ou si l'on veut de l'ordre social, partie intégrante du monde socio-culturel.

De nos jours, les recherches criminologiques continuent à approfondir cette même problématique et le contenu de ce volume l'illustre bien. L'examen des manifestations collectives comme celle du Vaudou haïtien éclaire un aspect de la dimension socio-culturelle de la criminalité. Depuis longtemps on a noté que la pauvreté, voire la misère matérielle, n'engendre la délinquance que dans des contextes particuliers. Le contact des cultures, celle de la pauvreté et celle de l'abondance, au sein des grandes villes est générateur de conflits de toutes sortes et de criminalité. La culture de la pauvreté dans son isolement donne naissance à des mouvements exutoires divers qui canalisent des énergies psycho-culturelles puissantes. L'activité des

Criminology originally attempted to explain the criminal personality in terms of its genetic, bio-psychic and socio-cultural milieu. Depending on the time and the country, one or another of these aspects was emphasized by research workers and practitioners. The medico-psychological tradition wished to understand the criminal, and from Lombroso to di Tullio, De Greef and Zilborg, it worked at this by spectrum analysis of the personality in its affective, genetic and encephalic elements, filtered, to be sure, through the socio-cultural world but rising radically above it. The emerging social sciences dating from Durkheim and continuing through Sutherland, Sellin and Reckless, wanted to understand society — its cultural values as well as its institutions and the structures they reflected — because society « produced » criminality and « deviance ». Law was only the reflection of the interaction of social forces or, if you will, of social order, an integral part of the socio-cultural world.

Today, research in criminology pursues the study of this same problem in depth, as the contents of this volume show. The examination of mass manifestations such as Haitian Voodoo throws light on one aspect of the socio-cultural dimension of criminality: it was observed some time ago that poverty, indeed extreme poverty, results in delinquency only in particular contexts. The contact between cultures, that of poverty and that of abundance in the heart of big cities, results in conflicts of all kinds and in criminality. The culture of poverty in isolation gives rise to various movements which channel these powerful psycho-cultural energies. The activities of sects, of

sectes s'apparente au Vaudou à cet égard et constitue un efficace substitut aux tendances auto comme allo-agressives de ces populations. L'étude d'Emerson Douyon illustre la nécessité d'étendre l'analyse criminologique au-delà du fait (juridique) criminel pour l'englober dans celle de la déviance embrassant la totalité d'une culture. Bien des énigmes laissées en blanc sur l'atlas étiologique de la délinquance s'éclairciraient par le recours à de telles analyses.

La recrudescence d'intérêt pour l'étude du sort de la femme criminelle, après l'éclipse de presque un demi-siècle qui suivit la parution de *la Donna delinquente* de Lombroso, est un fait à souligner. De l'égalité hypothétique de la loi pour tous semble résulter, pour les femmes, une certaine inégalité de fait. L'étude de Marie-Andrée Bertrand montre combien le Code dans ses dispositions comme dans ses applications n'est pas l'œuvre d'une pure logique déductive comme le voulaient les tenants de l'école classique. La pratique qu'il inspire témoigne de tous les préjugés et d'une discrimination depuis longtemps dénoncés dans d'autres domaines d'activité par bien des plumes acérées. Cette étude qui couvre plusieurs pays inspirera de salutaires réflexions aux praticiens de la justice pénale et dévoilera aux chercheurs une méthode d'analyse intéressante.

Au Japon, la préoccupation biologique domine les travaux criminologiques; à l'instar de leurs collègues de l'Allemagne, de la péninsule Ibérique et de l'Italie, les chercheurs tentent de découvrir les mécanismes biologiques qui orientent les destins criminels; des résultats de leurs travaux dépendra la possibilité de contrôler les jeux aveugles de l'héritage génétique et de corriger ses effets. On est cependant étonné de constater combien modestes sont les conclusions de ces travaux: trop peu de laboratoires se consacrent, à travers le monde, à l'exploration de ces phénomènes dont l'importance n'a cessé d'être soulignée depuis longtemps.

La brève note sur le Département de criminologie de l'Université de Montréal est destinée à alimenter la discussion au sujet de l'orientation des méthodes d'enseignement et de recherche dans les universités. La criminologie doit se contenter trop souvent encore d'un strapontin car son caractère multidisciplinaire est retenu, non comme un signe de richesse, mais comme un caractère de faiblesse ou de sous-développement. L'Université de Montréal a opté radicalement pour le développement d'un département autonome qui consacre le caractère multidiscipli-

millennial movements, are comparable to Voodoo in this respect and constitute an effective substitute for auto-aggressive and allo-aggressive tendencies among this population. The study carried out by Emerson Douyon illustrates the necessity of extending criminological analysis beyond the (legal) criminal act to include it within the concept of deviance which takes into account the totality of a culture. Many puzzles as yet uncharted on the atlas of the etiology of delinquency would be cleared up if such analyses were undertaken.

After an eclipse of almost half a century, following the publication of Lombroso's *la Donna delinquente*, there has been a renewed interest in studying the position of the female criminal. Though everyone is theoretically equal before the law, in actual fact a certain inequality for women seems to exist. The study by Marie-Andrée Bertrand shows to what extent the Code in its legal provisions as much as in its application is not the work of pure, deductive logic which the supporters of the Classical school would have us believe. Its application gives evidence of prejudice and of discrimination strongly condemned much earlier by writers in other spheres. This study, which covers many countries, will prompt useful reflection among practitioners of penal law and will also demonstrate an interesting method of analysis to research workers.

In Japan, study from a biological point of view prevails in criminological work: in the same way as their colleagues in Germany, Spain and Italy, research workers attempt to discover biological mechanisms which direct criminal destinies; the results of their studies may make it possible to correct these effects by external intervention. One remains struck, however, by the relatively modest results of this work. Too few laboratories throughout the world have devoted themselves to the exploration of these phenomena, the importance of which has long been emphasized.

The brief note on the Department of Criminology of the University of Montreal is intended to encourage discussion about the orientation of methods of teaching and research in universities. Criminology too often has to be satisfied with being considered a fifth wheel because its multidisciplinary character is thought of not as a sign of richness but as a characteristic weakness or under-development. The University of Montreal has opted strongly for developing an autonomous department, thus stressing the multidisciplinary character of

naire de la criminologie et qui est orienté vers la formation professionnelle tant des chercheurs que des praticiens dans le domaine de l'administration de la justice et dans celui de la clinique criminologique. Ce n'est qu'en formant des criminologues que l'on pourra un jour démontrer la valeur de cette discipline aussi bien comme outil intellectuel que comme instrument d'intervention individuel et collectif dans le champ judiciaire et pénal. Les effets de ce choix seront évalués devant le tribunal implacable des faits, le seul qui compte pour l'homme de science.

*Montréal, septembre 1968*

DENIS SZABO

criminology oriented toward the professional education of research workers and practitioners in the sphere of the administration of justice. Only by ensuring the education of criminologists can we some day demonstrate the value of this discipline as an intellectual tool as well as an instrument of individual and collective intervention in the judicial field. The validity of our choice will be judged before the relentless tribunal of results achieved, the only criterion of value for the man of science.

*Montreal, September 1968*

DENIS SZABO